

## «La langue des papillons», une réussite

Publié le 23/03/2015 à 03:54, Mis à jour le 23/03/2015 à 07:36



Le président des Tréteaux Vicois après avoir ouvert la soirée en présentant la compagnie La Patte de Lièvre et leur spectacle « La Langue des papillons », s'est réjoui de voir des personnes venant d'un peu tout le canton et de plus loin aussi comme de Condom qui, comme Catherine Labit, avaient dans leur famille des Républicains qui ont souffert. Catherine, metteur en scène de cette nouvelle de Manuel Rivas, a eu un réel plaisir à faire ce travail : «Je cherchais à parler de ce sujet écrit par un auteur espagnol, mais ils sont peu nombreux. Après une première lecture c'est à l'étape de travail de la mise en voix avec Régis Doumecq, le comédien, que nous avons vraiment décidé de monter cette pièce». Cette aventure est un ensemble de choses et de rencontres ; pour preuve, la rencontre avec la pianiste Isabelle de Vaugiraud : «Elle nous a fait connaître des compositeurs espagnols formidables ! Et ainsi, nous avons décidé de travailler avec elle». Concernant le comédien de cette pièce, Régis Doumecq, Catherine donne son avis : «Je l'ai choisi car c'est un excellent comédien et il a beaucoup travaillé sur l'émotion. Il a suivi sa formation à l'Ecole du Passage, à Paris, dirigée par Niels Arestrup, où il travaillait beaucoup l'émotion et la subtilité dans le jeu». Ce fut un authentique travail d'acteur, très sobre, dans l'économie du geste, mais le geste juste. Une recherche de la sincérité, dont Régis a su faire passer le message au public. Pour Catherine, c'est également un travail avec la musique : «La poésie est emmenée aussi par la pianiste, comme la fougue emmenée musicalement. C'est un véritable assemblage». Seul en scène mais pas un one-man-show, confirme le metteur en scène : «Oui, Régis interprète la mère, le père, l'enfant, le maître d'école». Catherine Labit, pour la mise en scène, a structuré l'espace avec des lumières, sans trop les appuyer. Un moment très apprécié par des spectateurs enthousiastes, qui ont pu dialoguer à la fin avec les comédiens.

La Dépêche du Midi

## Les Tréteaux vicois ont invité les collégiens

Publié le 07/03/2015 à 03:50, Mis à jour le 07/03/2015 à 10:58

Théâtre



Dialogue entre les collégiens et les artistes./Photo DDM, G. C.

Jeudi après-midi, l'association Les Tréteaux vicois a invité les élèves de 4e et de 3e du collège Gabriel-Séailles à voir la nouvelle de Manuel Rivas : «La Langue des papillons». Ce spectacle était présenté par la compagnie «La Patte de Lièvre» et subventionné, comme l'a précisé le président des Tréteaux vicois Georges Henry, par la communauté de communes en Fezensac.

Les élèves, accompagnés de leurs professeurs et de Catherine Lasserre, la principale du collège, ont apprécié cette pièce intimiste. Ils ont été frappés par la performance du comédien Régis Doumecq, qui a joué parfaitement le rôle de plusieurs personnages. Il a vraiment présenté un one man show dans toute son authenticité théâtrale. Au piano, Isabelle Vaugiraud a su guider dans sa longue quête l'artiste dans un parcours plein de rebondissements. Au pupitre, le metteur en scène Catherine Labit a su diriger l'ensemble sans faute note.

Après moult applaudissements à la fin du spectacle, un débat ouvert a permis aux collégiens de dialoguer avec l'ensemble de «la troupe». Un moment convivial très apprécié par les élèves mais également par les artistes. L'accordeur de piano était sur place et a montré aux élèves sa façon d'accorder l'instrument. Régis Doumecq a réagi en coulisse : «J'ai ressenti sur scène, de la part des élèves, une adhésion au spectacle. Leur écoute m'a impressionné et sur scène, on le ressent bien ! J'en suis ravi».

Un après-midi qui donnera sans doute envie à certains de rejoindre l'atelier de jeunes comédiens, dont Catherine Labit et Régis Doumecq sont les professeurs. De nouveaux artistes en herbe qui viendront peut-être grossir les rangs des Tréteaux vicois pour la plus grande satisfaction de Georges Henry, le président.

*La Dépêche du Midi*

## Pour tout public : «La Langue des papillons»



Régis Doumecq sur scène./Photo DDM, repro. G. C.

Les Tréteaux vicois reçoivent, vendredi 6 mars, à 21 heures, à la salle polyvalente, la compagnie «La Patte de lièvre» qui présentera : «La Langue des papillons». Une nouvelle de Manuel Rivas, un spectacle tout public, à partir de 11 ans. La mise en scène est de Catherine Labit qui a travaillé à Toulouse, puis Paris en tant que comédienne, auteur et metteur en scène, pour plusieurs compagnies de théâtre, mais également pour le cinéma et la télévision.

Depuis 2008, elle crée, joue et met en scène des spectacles pour la Cie «La Patte de lièvre». Catherine a gardé de son grand-père, un Andalou, l'image lointaine d'un héros. Par hasard, elle découvre «La Langue des papillons» en bibliothèque : «En adaptant ce texte au théâtre, j'ai souhaité contribuer à restituer la dignité de ceux qui, déçus, supportèrent durant toute une vie, si injustement et douloureusement, l'abandon de leur propre estime».

Régis Doumecq, metteur en scène aux Tréteaux vicois, ce comédien connu et reconnu, accompagné par la pianiste Isabelle de Vaugiraud, livreront une histoire nostalgique de sentiments ambigus et délicieux... Il s'agit d'amour, de la liberté, de lâcheté, de dignité et de trahison. Cette nouvelle de Manuel Rivas est connue aussi pour son adaptation au cinéma.

Le comédien et la pianiste nous livrent l'histoire de Moncho, à la fin de l'hiver 1936. Le premier jour de classe, il s'enfuit terrorisé et passe la nuit dans la montagne. De retour à l'école, l'apprentissage du savoir commence pour lui. Son maître Don Gregorio lui transmet des connaissances, mais sera fait prisonnier par la Guardia civil. L'action privilégiée entre le maître et l'élève sera abandonnée... La musique de Turina, Granados et Albeniz met en évidence toute la poésie, la force et la violence de ce texte devenu classique, de la littérature contemporaine espagnole. Une authentique approche poétique d'un questionnement politique.

# La pièce est reprogrammée

Publié le 25/11/2015.



Régis Doumecq sera sur scène dimanche. ©  
*Photo DR*

La représentation du 15 novembre n'ayant pas pu avoir lieu en raison des mesures prises et faisant suite aux attentats parisiens, la pièce « La Langue des papillons » a été reportée à dimanche, à 17 heures, au théâtre Côté-Cour. Cette pièce parle d'amour et de la liberté, de lâcheté, de dignité et de trahison.

Accompagné au piano, un comédien interprète cette nouvelle de Manuel Rivas, connue pour son adaptation au cinéma. La musique de Turina, Granados et Albéniz met en évidence toute la poésie, la force et la violence de ce texte devenu un classique de la littérature contemporaine espagnole. En préambule, Alain Miranda, président de Mémoire de l'exil républicain espagnol (MER 47) interviendra.

## «La Langue des papillons», des mots et des maux

Publié le 19/03/2015 à 08:40



Photo DDM, J. Quemener.

Les collégiens de Piétat et Saint-Exupéry ont été des spectateurs attentifs à «La Langue des papillons» interprétée par la compagnie «La Patte de lièvre». En amont, la compagnie a présenté la nouvelle de Manuel Rivas aux hispanistes de Saint-Exupéry. Ce travail de fond sur l'œuvre a suscité beaucoup d'intérêt et d'émotion avec les élèves dont de nombreux ancêtres avaient été durement touchés par la guerre civile espagnole de 1936. Des familles entières brisées, des camions chargés d'hommes, les valeurs de la République, la liberté de pensée, la laïcité, rien n'est laissé de côté dans ce récit intimiste interprété par Régis Doumecq. L'accompagnement au piano avec des musiques de compositeurs espagnols a rajouté violence et poésie.

*La Dépêche du Midi*



La nouvelle de Manuel Rivas, interprétée par Régis Doumecq./Photo DDM.

Au théâtre des Carmes, la compagnie «La Patte de lièvre» a fait vibrer tout un public familial. Sur une mise en scène de Catherine Labit, le comédien Régis Doumecq et la pianiste Isabelle de Vaugiraud ont interprété «La Langue des papillons», une pièce contemporaine de l'auteur espagnol Manuel Rivas. Dans ce récit intimiste, comme dans un croisement des univers de Pagnol et Giono, le spectateur a découvert les fêlures, la fragilité d'un homme, petit garçon en 1936 en Espagne. Dans un jeu sobre, subtil et sensible, les musiques de compositeurs espagnols deviennent moteur, respiration et suspens du déroulement de l'action. Un univers poétique mais aussi un questionnement politique jalonnent le spectacle. Après des interventions pédagogiques au collège Saint-Exupéry qui ont sensibilisé les élèves de 3e, ces derniers ont pu découvrir le spectacle dans l'après-midi. Ensuite, avec les artistes, ils ont engagé le débat sur les thèmes de la montée des mouvements extrémistes et le contexte historique espagnol.

*La Dépêche du Midi*